

Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **15 (1935)**

Heft 2

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

REVUE ÉCONOMIQUE FRANCO-SUISSE*Organe mensuel officiel
de la**Chambre de Commerce suisse en France
16, Avenue de l'Opéra*

Février 1935

Paris-I^{er}

Quinzième Année — N° 2

Téléphone :
Opéra 90-68
Adresse télégraphique :
Commersuis-Paris 111*La Revue économique franco-suisse fait suite
au Bulletin mensuel de la Chambre de
Commerce Suisse en France*Le numéro : 3 fr.
Abonnement annuel : 30 fr.
(argent français)
Chèques postaux Paris 32-44**SOMMAIRE**

PREMIÈRE PARTIE				Pages
FOIRES SUISSES ET FRANÇAISES		Pages		
De quelques traditions foraines - Touzot	21			
MONOGRAPHIE DES FOIRES SUISSES ET FRANÇAISES				
La Foire suisse d'Echantillons de Bâle	25	La Foire Commerciale de l'Ouest, à Nantes	35	
Le Comptoir Suisse de Lausanne	27	La Foire d'Alger	35	
La Foire de Paris	29	La Foire-Exposition de Besançon	36	
Le Vingtième Anniversaire de la Foire de Lyon	31	La Foire-Exposition de Mâcon	36	
La Foire de Bordeaux, Coloniale et Internationale	33	Calendrier des principales foires suisses et françaises.	36	
La Foire-Exposition de Rouen	33			
		DEUXIÈME PARTIE		
		DOCUMENTATION GÉNÉRALE		
		Les échanges franco-suisse, en 1934	37	
		De l'Institut du Dr Schmidt à St. Gall	38	
		Un livre de M. Urs Belart sur l' « Amérique ac- tuelle »	39	
		Renseignements utiles à qui voyage	39	

PREMIÈRE PARTIE — FOIRES SUISSES ET FRANÇAISES**DE QUELQUES TRADITIONS FORAINES**

Il me souvient d'un soir d'été où nous étions rassemblés à l'entrée de notre ville pour accueillir, selon le rite rhodanien, le major Hans Müller et ses vaillants pontonniers.

Malgré la mélancolie du ciel orageux, les barques arrivaient joyeuses sous leur pavillon déployé. Nous étions tous sensibles au prestige de ces navigateurs qui venaient d'échapper à l'hostilité des récifs et à la perfidie des tourbillons, de ces « Meuilles » lyonnaises où les Naïades elles-mêmes n'osent pas se risquer.

Nos hôtes nautiques ne déposèrent point sur le gravier du rivage quelque marmite emplie d'une bouillie de mil encore fumante. Nous préférons partager avec eux un dîner plus varié et nous n'avions pas besoin de ce symbole culinaire pour éprouver la chaleur de l'amitié.

Du reste, cette descente au fil du Rhône n'était-elle point à elle seule comme le réveil d'une tradition millénaire. Tout au long des siècles le fleuve turbulent s'est assagi pour porter les hommes et leurs richesses. Quand, au front des collines brillait la lumière des autels romains, les députés helvètes venaient déjà à ces périodiques rencontres des Gaules dont Strabon nous a laissé

mémoire. Après les sacrifices, ils échangeaient les noires fourrures et le miel doré contre les tissus de lin blanc et les épices couleur de pourpre.

Et les messagers du négoce ne remontaient point vers leurs montagnes sylvestres qu'ourlent les glaciers sans s'être réchauffés de ce vin au goût d'ambrosie mûri sur les côtes lointains de Ligurie.

Treize siècles plus tard, c'est sur les hauts bancs de Genève que les marchands de Lugdunum découvrent la splendeur de ces draps d'or et de soie que des Vénitiens entreprenants et des Milanais calculateurs étaient allés quérir aux rives d'Orient.

Puis, c'est vers Lyon que se dirige quatre fois l'an la foule alerte des Vaudois et des Grisons porteurs d'armes, de tissus, et aussi de ces belles pièces d'orfèvrerie ciselées par des artisans exacts dans leur labeur et amoureux de leur art. Ils en repartaient emportant dans des tonneaux de bois les beaux livres en langue française, italienne ou alémanique, édités en notre rue Mercière par un Jean de Tournes ou un Sébastien Gryphe.

L'histoire nous raconte bien qu'entre les villes